

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: - (2006)
Heft: 1: Memopolitik - vom Umgang mit dem Gedächtnis der Gesellschaften
= Mémopolitique - de l'usage de la mémoire des sociétés =
Memopolitica = dell'uso della memoria delle società

Artikel: Bibliothèques numériques, logiciels libres et développement durable
Autor: Jacquesson, Alain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-769610>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La forme électronique offre ainsi de nouvelles possibilités de coopération dans la constitution de cette mémoire. Elle permet notamment de limiter les redondances; toutes les tâches ne doivent pas être assurées partout de manière aussi approfondie et des solutions techniques peuvent être utilisées conjointement ou successivement. Cela revêt une importance particulière pour les institutions qui ne doivent gérer, certes, que de petits volumes de données de ce genre, mais sont néanmoins confrontées aux mêmes problèmes techniques que les bibliothèques plus grandes. Une coopération associée à des offres de prestations appropriées peut, à cet égard, ouvrir de nouvelles perspectives. La Bibliothèque nationale et l'ETH-Bibliothek, qui remplissent leur mission de fourniture d'informations dans leurs spécialités respectives, ont un rôle essentiel à jouer dans la perspective d'une politique de mémoire nationale. En tant

Malgré les possibilités de coopération technique, la «mémotechnique» n'est toutefois pas une fin en soi. Mais cela reste un instrument qui permet d'entretenir la mémoire culturelle collective.

que membres de la Conférence des bibliothèques universitaires (CBU)², elles collaborent avec les bibliothèques universitaires cantonales, de l'EPFL et celles des instituts de recherche du domaine EPF et des hautes écoles spécialisées. Le module «Licences» du Consortium, un projet soutenu initialement par la Confédération, vient par exemple d'être placé sous l'autorité de la CBU. Il est depuis longtemps déjà un prestataire de services incontournable, que le module d'E-Archiving vient logiquement compléter. Dans le domaine des bibliothèques, il existe par conséquent une base pour une coopération

future visant à constituer une mémoire exhaustive de la Suisse.

Malgré les possibilités de coopération technique, la «mémotechnique» n'est toutefois pas une fin en soi. Mais cela reste un instrument qui permet d'entretenir la mémoire culturelle collective. Compte tenu de la concentration possible des services techniques, l'expertise professionnelle des différentes bibliothèques reste un élément déterminant, et la sélection des contenus méritant d'être conservés devra être confiée au poste adéquat. Les bibliothèques universitaires, qui disposent d'une assise institutionnelle et professionnelle solides, doivent avoir cette tâche à cœur, tout comme les bibliothèques cantonales, ancrées sur le plan local.

² <http://www.kub-cbu.ch>

Bibliothèques numériques, logiciels libres et développement durable

Alain Jacquesson,
Directeur de la BPU,
Genève

La mission première des bibliothèques de conservation s'inscrit dans le principe même du développement durable. En effet, ces institutions récoltent patiemment un patrimoine qui devra être intégralement transmis aux générations futures.

Ces collections prennent des formes très différenciées en terme de contenu: les bibliothèques patrimoniales sont généralement encyclopédiques et touchent ainsi tous les domaines du savoir, des publications scientifiques à la production éditoriale littéraire ou artistique.

D'autre part elles rassemblent des supports toujours plus variés: des imprimés naturellement, mais encore des manuscrits, des cartes de géographie, des gravures, des estampes, des photos, des disques, des affiches, etc.

Ce patrimoine doit être conservé et entretenu dans des conditions optimales tout en restant accessible au public.

Avec le développement des nouvelles technologies sont apparues les bibliothèques numériques, un phénomène qui s'inscrit de façon parfaitement complémentaire aux bibliothèques traditionnelles.

Avec le développement des nouvelles technologies sont apparues les bibliothèques numériques, un phénomène qui s'inscrit de façon parfaitement complémentaire aux bibliothèques traditionnelles.

On trouve dans les bibliothèques digitales des documents qui sont les produits directs d'une création faite directement sur support informatique: c'est par exemple aujourd'hui le cas de presque tous les articles scientifiques publiés

dans les innombrables périodiques électroniques qui diffusent aujourd'hui la science contemporaine.

Un autre volet extrêmement important des bibliothèques numériques est constitué par les documents anciens, souvent fragiles et précieux, qui sont numérisés, puis mis à disposition du plus grand nombre sur des sites culturels accessibles grâce aux réseaux informatiques.

Ces bibliothèques numériques sont stockées sur des sites dont l'accès est restreint à une organisation ou qui sont largement disponibles à tous sur Internet.

Cette évolution désormais inéluctable est-elle une chance ou un danger pour les pays émergents?

Pour essayer de répondre à cette question, l'Institut francophone des nouvelles technologies de l'information et de la formation (INTIF) rattaché à l'Agence intergouvernementale de la francopho-

nie (AIF) a pris l'initiative d'organiser un séminaire sur le sujet. C'est ainsi que des spécialistes d'Afrique francophone, de France, du Québec et de Suisse se sont réunis du 26 au 30 septembre 2005 à Ouagadougou au Burkina Faso pour examiner la problématique des «Bibliothèques numériques et du développement durable». Le Directeur de la Bibliothèque publique et universitaire de la Ville de Genève a été invité à participer à ces réflexions, à y donner une formation et à faire part de ses expériences et de ses projets.

Les participants ont tout d'abord constaté que le premier effet du déploiement des nouvelles technologies est d'abolir l'espace. Le contenu des bibliothèques numériques devient accessible à tous quelle que soit la localisation de chacun.

La publication sous forme électronique et la conservation dans des bibliothèques numériques est naturellement une chance formidable pour la production scientifique et littéraire du sud de gagner un nouveau lectorat.

En terme de soutien aux pays du sud, les vastes bibliothèques numériques créées par les bibliothèques de l'hémisphère nord vont être autant de richesses pouvant potentiellement être mises à disposition des lecteurs du sud (grand public, étudiants, chercheurs) sans distinction de localisation. On assiste ainsi à une égalisation des chances documentaires, premier pas vers une diffusion égalitaire de la culture et du savoir.

Le second volet concerne la diffusion du savoir conservé dans les bibliothèques numériques du sud. Le modèle traditionnel de la publication scientifique et culturelle a atteint ses limites

La conservation de documents numériques permet de les dupliquer et évite ainsi toute «disparition» de documents essentiels à la mémoire collective du peuple rwandais.

pour l'édition papier. Ces publications sont mal connues des lecteurs potentiels du nord; il est encore plus difficile de les acquérir car les circuits de diffusion des livres du sud sont quasiment inexistant. La publication sous forme électronique et la conservation dans des bibliothèques numériques est naturellement une chance formidable pour la production scientifique et littéraire du sud de gagner un nouveau lectorat.

Les bibliothèques africaines ont aussi fait part de leurs expériences avec les périodiques électroniques. En effet, nombreuses d'entre elles disposent d'un large accès aux grands éditeurs du domaine (Elsevier, Kluwer, etc.). Les coûts d'abonnement sont calculés spécialement pour l'Afrique subsaharienne et très souvent pris en charge par des associations d'aide aux pays du sud. Dans ce secteur, les bibliothèques africaines offrent souvent des accès parfaitement comparables à celles de leurs consœurs du nord.

Mais les bibliothécaires du sud sont sans illusion sur l'avenir des coûts d'abonnement aux périodiques électroniques; ils regardent donc avec intérêt les différents développements de l'*Open Access*.

Le séminaire a également examiné les possibilités offertes par le logiciel libre et les formats ouverts. De nombreuses bibliothèques africaines ont déjà basculé sur le système d'exploitation Linux et ont fait part de leurs expériences. Plusieurs logiciels libres de gestion de

bibliothèque (Koha, notamment) et de gestion de bibliothèques numériques (Greenstone distribué par l'Unesco, par exemple) ont été présentés et les bibliothécaires africains ont présenté des réalisations remarquables.

Plusieurs bibliothèques universitaires gèrent désormais leurs thèses sous forme électronique (Dakar, Tunis, par exemple) alors que d'autres ont des projets avancés. Des bibliothèques nationales comme celle du Bénin publient aujourd'hui leur bibliographie nationale sous forme de CD-Rom produite par le logiciel gratuit CDS/ISIS également diffusé par l'Unesco. La bibliothèque de Tananarive numérise d'anciens périodiques et un remarquable fonds sur l'histoire de l'Ile de Madagascar.

En terme de contenu, la présentation la plus bouleversante fut celle d'une bibliothèque étroitement associée au Tribunal international de Kigali qui accumule sous forme numérique les témoignages des massacres du Rwanda (textes, photos, etc.); la conservation de documents numériques permet de les dupliquer et évite ainsi toute «disparition» de documents essentiels à la mémoire collective du peuple rwandais.

Enfin les participants se sont penchés sur les formats ouverts, solide garantie à long terme de la migration des données informatiques.

La Ville de Genève s'est déjà engagée dans plusieurs actions visant à réduire la fracture numérique entre le nord et le sud. Le séminaire de Ouagadougou a permis d'aborder de façon très concrète un volet du numérique touchant à la mémoire des peuples d'Afrique francophone.

contact:

alain.jacquesson@bpu.ville-ge.ch

[a][r][b][i][d][o]

Newsletter arbido → www.arbido.ch